

Acte V, scènes 4 à 6 : Don Juan, La Statue du Commandeur, Sganarelle

LA STATUE, *prenant Don Juan par le bras.*

(Don Juan !) Encore un coup, demeure ;
Tu résistes en vain.

5 SGANARELLE.

Voici ma dernière heure ;

C'en est fait.

Don JUAN, *à la statue.*

Laisse-moi.

10 SGANARELLE.

Je suis à vos genoux,

Madame la statue : ayez pitié de nous.

LA STATUE.

Je t'attendais ce soir à souper.

15 Don JUAN.

Je t'en quitte :

On me demande ailleurs.

LA STATUE.

Tu n'iras pas si vite ;

20 L'arrêt en est donné ; tu touches au moment

Où le ciel va punir ton endurcissement.

Tremble.

Don JUAN.

Tu me fais tort quand tu m'en crois capable :

25 Je ne sais ce que c'est que trembler.

SGANARELLE.

Détestable !

LA STATUE.

Je t'ai dit, dès tantôt, que tu ne songeais pas,
Que la mort chaque jour s'avancait à grands pas.

30 Au lieu d'y réfléchir tu retournes au crime,
Et t'ouvres à toute heure abîme sur abîme.

Après avoir en vain si longtemps attendu,
Le ciel se lasse : prends, voilà ce qui t'est dû.

35 *La statue embrasse Don Juan ; et, un moment après, tous les deux sont abîmés.*

Don JUAN.

Je brûle, et c'est trop tard que mon âme interdite....

Ciel !

SGANARELLE.

40 Il est englouti ! je cours me rendre ermite.

L'exemple est étonnant pour tous les scélérats,

Malheur à qui le voit, et n'en profite pas !

FIN

***Le Festin de Pierre* de Thomas CORNEILLE, (1683)**